

DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES SUITE A L'INCENDIE DE 2003

LES ARCS, COGOLIN ET GRIMAUD Zones forestières brûlées

Diachronique

Profitant de la bonne visibilité au sol suite aux incendies de l'été 2003 dans le massif des Maures, nous avons prospecté les zones forestières brûlées des communes des Arcs, de Cogolin et de Grimaud¹. Aux Arcs, la zone concernée correspond à la forêt communale. La zone prospectée sur les communes de Cogolin et de Grimaud concerne essentiellement les sommets qui encadrent le vallon de la Giscle, limite des deux communes.

L'opération a permis la prospection de vingt-neuf sites, dont vingt sont inédits.

◆ Néolithique

Aux Arcs, la découverte d'un dolmen aménagé sur un replat dans le massif des Terriers vient compléter l'ensemble proche connu des menhirs des Terriers. Il y a sans doute complémentarité entre ces deux sites. Au milieu du tumulus apparaissent la dalle de chevet, quatre dalles de la paroi sud et une dalle de la paroi nord. D'autres dalles sont couchées à proximité.

◆ Protohistoire

Une quinzaine de petites installations livrant de la céramique modelée indique une fréquentation régulière des massifs, sans doute à caractère saisonnier. Aux Arcs, un de ces gisements est datable du Bronze final.

L'habitat de hauteur fortifié de Castel-Diol appartient à l'âge du Fer. En partie fouillé en 1985, et daté du V^e s. av. J.-C., ce site a malencontreusement été depuis fortement dégradé lors de travaux d'aménagement d'un pare-feu.

Un ensemble intéressant, attribuable à la fin de l'âge du Fer (II^e-I^{er} s. av. J.-C.), est localisé à Grimaud. Il comprend un habitat groupé de bas de pente (vallon de la Tourre) et une installation fortifiée de hauteur, site déjà connu, qui le domine (la Mène). Si le matériel est abondant (céramique campanienne A, commune à

pâte claire, modelée, mortier italique, amphores italiennes Dressel 1, *dolia*) sur l'habitat de bas de pente qui couvre environ 5 000 m² et où des murs sont visibles, il est peu présent à l'intérieur de l'enceinte de sommet. On peut supposer que l'enceinte fonctionne alors comme refuge éventuel pour la population regroupée en pied de colline.

Un autre gisement, Portonfus à Cogolin, est également situé en pied de pente. Mais dans ce cas, la continuité d'occupation à l'époque romaine ne permet pas de saisir l'importance de l'occupation à l'âge du Fer.

◆ Époque romaine

On note trois petites installations rurales à Cogolin et Grimaud et deux sites plus importants à Cogolin (Portonfus 5/6) et aux Arcs (mamelon de l'Aigle).

À Cogolin, le site de Portonfus correspond à un habitat groupé couvrant environ 2 ha et daté des I^{er}-II^e s. ap. J.-C. Ce site, qui était connu avant l'incendie mais dont l'importance a été révélée par celui-ci, apparaît comme assez bien conservé. Plusieurs murs d'habitation y sont visibles.

Aux Arcs, sur le mamelon de l'Aigle, on distingue plusieurs bâtiments aux murs de moellons liés à la terre et à couverture de tuiles. On a sans doute affaire là à un petit habitat groupé, dont il serait intéressant de mieux connaître la nature.

◆ Antiquité tardive

À Cogolin, un petit site de cette période (Portonfus 4), déjà connu, n'a pas livré plus d'information.

◆ Moyen Âge

Une petite cabane en pierres sèches, adossée à un rocher au niveau d'un col, est datable du Moyen Âge (Grimaud, site de Cuguyon). La faible quantité de mobilier recueilli ne permet pas d'en préciser la datation.

Marc Borréani et Françoise Laurier
CAV

¹ Opération menée avec l'aide financière du SRA-DRAC PACA. Équipe de prospection : Michèle Berre, Louis Berre, Marc Borréani, Sonia Cazale, Jean-Luc Demontes, Laurence Dequaye, Françoise Laurier, Bernard Romagnan.